

# Séminaire de méthodologie de l'ED1

## Compte-rendu de la séance du 4 mars 2014

### Présents :

VASSILIADES Georges, LAFFON Amarande, BUJANDA Sharif, VILLAGRA Hidalgo Nereida, DAMAGGIO Julie, REDOUTEY Nicolas, KEFELIAN Anahide, LUCCIANO Mélanie, CALLIPO Manuela, SILVANO L., MÉROT Guillemette, DESIDERIO Jaryce, COUILLENS Michèle, SAVVA Maria, ELEFThERIOU Dimitra, PAKONSTANTINO Nefeli, GUILLAUMIN Jean-Baptiste, ASSAN Nathalie, HOFSTETTER Carole.

### **Objet de la séance :**

*La méthodologie de l'édition des textes fragmentaires*

### I- Introduction à la méthodologie de l'édition des textes fragmentaires (Pr. Alessandro GARCEA, Université Paris-IV Sorbonne)

En première partie de séance, le professeur Alessandro Garcea a présenté une introduction à la méthodologie de l'édition des textes fragmentaires, illustrée par un dossier comportant de très nombreux exemples.

Le professeur a tout d'abord souligné en introduction les problèmes généraux et les objectifs de l'édition des textes fragmentaires.

Le projet d'édition des textes fragmentaires pose deux problèmes principaux : d'une part la question de l'utilité d'un tel projet (pourquoi reconstituer ce qui n'existe plus dans sa totalité, dont on a perdu la forme dans son intégralité ?), et d'autre part la question de la réalité ontologique indépendante du fragment (peut-on rendre le fragment autonome de son contexte de citation auquel il faut pourtant se reporter pour en comprendre le sens ?). Le même type de questions se pose pour les linguistes et les archéologues.

Dès lors quels sont les objectifs de l'édition des textes fragmentaires qui regroupent à la fois les supports mal conservés (mss et souvent papyri) et les citations indirectes ? D'une part, il s'agit de reconstituer l'ensemble des informations disponibles sur un auteur, une œuvre, la langue et grâce à cela mieux comprendre également la transmission directe, et d'autre part de contribuer à l'histoire de la transmission des textes, de la postérité d'un auteur : l'étude des citations permet de voir l'évolution dans l'histoire de l'appréciation de tel auteur (quand, comment, pourquoi cet auteur est-il cité ?).

Les premières éditions de fragments apparaissent au 16<sup>e</sup> siècle, avec le cas emblématique de l'édition des fragments de Cicéron (1560) dont l'objectif était de reconstituer les discours originels dans leur intégralité, ou encore l'édition des fragments des poètes latins en 1564 mais qui elle donnait aux fragments une valeur autonome sans chercher à reconstituer leur contexte originel. Les Anciens eux-mêmes ont livré toute une série de textes qui rassemblent des fragments divers (citations, abrègements, paraphrases). La lecture de ces textes ne

remplaçait pas celle de l'original. Cette pratique de lectures parallèles était courante en particulier dans la littérature scholastique.

Si chaque corpus pose des problèmes spécifiques – ainsi les textes poétiques sont cités surtout pour leur forme exacte (le choix d'un mot dans le contexte d'une structure métrique), tandis que les textes historiques et philosophiques sont cités surtout pour leur contenu, ce qui prête à toutes sortes de changements (paraphrases, abrègements), on ne peut pour autant réduire les fragments aux citations littérales – le professeur a développé les différents problèmes théoriques récents posés par l'édition moderne des textes fragmentaires. Ces problèmes ont été actualisés dans la dernière décennie en même temps qu'apparaissait la nécessité de remplacer les recueils hérités de la philologie du 19<sup>e</sup> siècle. Ce qui distingue les éditions récentes des éditions anciennes est une problématique actualisée concernant la méthode d'édition des textes fragmentaires.

**1° La distinction préliminaire entre *Testimonia* (T) et *Fragmenta* (F).** Ce critère *a priori* général et applicable à tout type de fragment se révèle en fait plus complexe et la frontière typologique est loin d'être toujours claire. Le professeur a présenté plusieurs choix d'éditions définissant différemment le contenu de T et F et montré les problèmes qu'ils posent. De façon générale le F peut être défini comme un texte qui émane de l'auteur tandis que le T est un texte qui émane d'un lecteur de l'œuvre de l'auteur (résumé, paraphrase, circonstances de composition de l'œuvre).

**2° L'ordre des fragments.** Deux types d'ordre peuvent être envisagés : suivre l'ordre chronologique des sources selon un critère externe ou bien reconstituer la logique interne de l'œuvre (plus subjectif). Pour les œuvres en plusieurs livres, les références au livre dans lequel se trouve le fragment peuvent aider dans la classification mais sont souvent problématiques. A travers les exemples cités, le professeur a développé le problème de la numérotation des fragments (par exemple pour les auteurs dont les fragments peuvent être classés selon le genre, discours, lettre...).

**3° Les sources : références et textes.** L'importance du contexte de citation est un point théorique mis davantage en valeur aujourd'hui par opposition à la pratique plus ancienne de la philologie classique. Le contexte apparaît comme quelque chose de fondamental. Il peut fournir des références à l'ouvrage, des paraphrases, des résumés... Il est indispensable pour la question de la délimitation exacte des citations, sans compter la façon dont l'auteur est cité par exemple dans un cadre polémique. Le professeur a souligné également l'importance de mettre en relation les sources parallèles qui rapportent le même fragment.

**4° Le texte du fragment.** Certains fragments sont réduits à des bribes qui ne font pas sens par eux-mêmes et il paraît alors nécessaire de présenter également leur contexte. La distinction entre contexte, citation littérale, discours rapporté ou paraphrase peut être marquée par des choix typographiques (gras, italique). Lorsqu'il existe plusieurs variantes, l'éditeur doit donner son texte reconstitué mais aussi les sources multiples des variantes et citations partielles sans forcément citer tous les contextes.

**5° L'apparat critique.** C'est l'un des points les plus controversés. Face à la multitude et la disparité des sources, les éditeurs renoncent souvent à vérifier les manuscrits de toutes les sources. Deux démarches possibles existent. La première minimaliste consiste à adopter le texte de l'édition de référence et ne signaler que les cas où une leçon différente est adoptée ou le texte reçu a été corrigé. La deuxième maximaliste consiste à inclure le plus grand nombre d'informations sur les manuscrits et les éditions. Le professeur a donné l'exemple de plusieurs types d'apparats critiques, en posant la question des éléments qui doivent ou non être inclus et sous quelle forme : les informations sur les manuscrits (*conspectus codicum*), les éditions (*conspectus editionum*), les travaux, articles et autres contributions à l'étude du fragment (*conspectus studiorum*), les sources parallèles (*conspectus locorum parallelorum*). Une autre question est celle de la place et de la répartition des informations générales auxquelles se réfère l'apparat critique (en préambule ou dans le corps de l'édition).

Ces types de problèmes se posent-ils encore lorsque l'on change de support ? Comment sont-ils envisagés dans le cadre d'une édition électronique.

## II- The Leipzig Open Fragmentary Texts Series (Pr. Monica BERTI, Université de Leipzig)

En seconde partie de séance, Monica Berti, professeur à l'Université de Leipzig et éditrice en chef du LOFTS (*The Leipzig Open Fragmentary Texts Series*) a présenté ce nouveau projet d'édition en ligne des fragments des auteurs anciens grecs et latins (<http://www.dh.uni-leipzig.de/wo/open-philology-project/the-leipzig-open-fragmentary-texts-series-lofts/>). Il s'inscrit dans un projet plus large qui s'appelle « Open Philology Project » qui a plusieurs objectifs : créer des textes reconnaissables par l'ordinateur (« machine-readable texts ») et de construire de nouveaux flux de travail (« workflow »). Cette entreprise comporte plusieurs projets : 1. The Open Greek and Latin project qui inclut le Leipzig Open Fragmentary Texts Series 2. Historical Languages e-Learning Project 3. Scaife Digital Library, 4. Reinventing Humanities Publication Project.

Le projet d'édition des textes fragmentaires en ligne a suscité une importante réflexion méthodologique sur l'intérêt et l'originalité d'un tel projet.

L'objet de LOFTS est principalement les auteurs perdus. Leur édition pose des problèmes spécifiques comme l'extraction du fragment, le titre, le contexte, les différentes éditions.

A la différence de l'édition imprimée des fragments décontextualisés, leur édition numérique permet notamment de donner toute son importance au contexte de citation. Les fragments ne sont d'ailleurs plus tant considérés comme des fragments extraits d'une œuvre perdue que des réutilisations textuelles dans de nouveaux contextes. Celles-ci incluent des citations *verbatim*, des paraphrases, des allusions, des traductions, etc.

Les objectifs d'une édition numérique sont 1. de numériser les éditions papiers en format reconnaissable par l'ordinateur, 2. de relier ces éditions aux textes sources, 3. de produire une nouvelle édition numérique originale et ouverte des œuvres fragmentaires.

L'édition numérique consiste à 1. A partir de toutes les éditions du texte source, produire des éditions en ligne et des traductions. 2. Produire des annotations contextualisées (noms des auteurs, titres des œuvres, description de leurs contenus, termes qui introduisent ou signalent une réutilisation (*verba dicendi*), annotations linguistiques (exemple : la reconnaissance d'une structure syntaxique grecque en syriaque peut être l'indice d'une réutilisation) 3. Produire une infrastructure dynamique avec les sources, les citations et les annotations.

L'édition numérique permet non seulement de conserver les éditions anciennes mais aussi de présenter à travers une infrastructure dynamique les différentes versions du texte source, des annotations contextualisées, des traductions, des collections, des liens. L'édition numérique donne à lire un « multi-texte » dont l'intérêt n'est pas tant de retrouver le texte originel que de reconstituer les différentes étapes de sa transmission et étudier les différentes formes et effets de ses réutilisations.

La plateforme numérique de l'édition des textes est Perseids (<http://sites.tufts.edu/perseids/>). Il s'agit d'un projet d'édition accessible et collaboratif (selon le principe du « crowdsourcing », plusieurs chercheurs peuvent travailler en collaboration ou en parallèle sur le même texte) développé par Perseus Project en vue de produire des éditions et alignements multiples et des annotations des sources classiques et visant à définir et développer un nouveau modèle de publication savante dans l'environnement numérique.

L'interface présente à gauche la source avec trois rubriques 1. le texte source avec ses différentes éditions (la fonction « showing quote » permet de souligner les mots cités selon les différents éditeurs) 2. les témoins (textes avec des différences de mots ou de syntaxe) 3. les textes parallèles (textes qui traitent le même sujet) ; et à droite les annotations avec 6 rubriques 1. Contenu perdu 2. Traductions (Alpheios Translation Alignment Editor) 3. Commentaires 4. Alignements (liens pour les textes parallèles et témoins) 5. Syntaxe (Alpheios Treebank Editor) 6. Liens (Google Books, Internet Archive). On trouve des illustrations en ligne : [http://perseids.org/sites/berti\\_demo/](http://perseids.org/sites/berti_demo/).

Monica Berti a terminé par la présentation des différents outils utilisés dans ce projet :

- TEI XML (Text Encoding Initiative)
- SAM (Systematic Assertion Model), PROV Activities et OAC (Open Annotation Core)
- CTS et CITE Architecture qui permet de créer des identifiants uniques (Unique Resource Name). CTS URN pour les textes, CITE URN pour les images et les annotations. (cf. Homer Multitext Project)
- HTML 5
- Copyright : CC Attribution-ShareAlike License

Les institutions impliquées dans le projet sont l'Humboldt Chair de l'université de Leipzig, le Center for Hellenic Studies (CHS), le Perseus Project et le Perseus Catalog.

A terme, ce projet envisage l'édition de tous les textes fragmentaires de la culture grecque et latine avec deux objectifs principaux, 1. Dépasser les limites des éditions papiers en présentant les textes dans leurs contextes comme des annotations contextualisées des œuvres perdues 2. Permettre des recherches multiples selon différents critères (auteurs, œuvres, données morphosyntaxiques, lexicales, sujets, genres...).

**Ressources complémentaires en ligne :**

Fragmentary Texts : <http://www.fragmentarytexts.org/>

demo.fragmentarytexts.org : <http://demo.fragmentarytexts.org/>